



HAL
open science

Les reprises et leurs fonctions communicatives dans un corpus de discussions à visée philosophique à l'école primaire et au collège.

Aline Auriel, Lidia Lebas-Fraczak

► To cite this version:

Aline Auriel, Lidia Lebas-Fraczak. Les reprises et leurs fonctions communicatives dans un corpus de discussions à visée philosophique à l'école primaire et au collège.. 12ème colloque de logopédie " La parole reprise : formes, processus et fonctions ", Nov 2012, Neuchâtel, Suisse. hal-00876558

HAL Id: hal-00876558

<https://hal.science/hal-00876558>

Submitted on 24 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les reprises et leurs fonctions communicatives dans un corpus de discussions à visée philosophique à l'école primaire et au collège

Aline AURIEL et Lidia LEBAS-FRACZAK

EA 999, LRL, Clermont Université, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand

Introduction

Cette recherche s'inscrit dans une conception bakhtinienne de la langue, dans le sens où nous considérons que les mots restent marqués par des usages d'autrui et que toute parole est une reprise d'un déjà dit, ainsi que dans une conception communicative de la langue puisqu'elle est étudiée dans sa dimension interlocutive, nous considérons la nature sociale (plutôt qu'individuelle) de l'énonciation car l'interlocuteur a un rôle décisif dans la construction du discours. Le locuteur a un but communicatif auquel il veut associer l'interlocuteur. Il formule donc son énoncé de façon à attirer l'attention de son/ses interlocuteur(s), en particulier, sur les éléments centraux par rapport à ce but.

Notre étude s'appuie sur deux discussions "à visée philosophique" enregistrées dans des classes de primaire et de collège. Ces discussions se déroulent sous forme de débat mené en classe selon une méthode spécifique développée par Matthew Lipman (2005/2008). La discussion s'organise en « communauté de recherche » autour d'un thème ou d'une question. Il s'agit d'examiner un problème, une question, de façon collective, afin de permettre aux enfants de réfléchir, de s'exprimer, d'organiser et de justifier leurs idées, d'écouter leurs camarades, etc.

Les deux discussions analysées dans le cadre de cette étude sont menées en classe de CE1/CE2 autour de la question "Pourquoi la police a-t-elle toujours un chien ?" pour l'une, et en classe de 5^{ème} sur le thème de l'intelligence animale ("Les animaux sont-ils intelligents ?") pour l'autre. Ces discussions ont été transcrites et annotées à l'aide du logiciel ELAN (Max Planck Institute for Psycholinguistics).

Nous nous intéressons ici, au sein de ces discussions, aux reprises de paroles d'autrui en tant que "nouvelle présentation d'un dit antérieur" (Vion, 2006 : 11-12), c'est-à-dire au processus de formulation d'un dit nouveau à partir d'un dit antérieur. Les objectifs de cette recherche sont multiples, il s'agit de :

- Analyser le rôle de la reprise dans le processus de l'élaboration des idées et des énoncés chez les élèves.
- Analyser le rôle de la reprise dans les différentes stratégies didactiques mises en place par l'enseignant.
- En lien avec la reprise, déterminer les différences de fonction communicative entre les formes de sujet : nominales, pronominales et celles combinant un nom et un pronom.

1. Les fonctions de la reprise : côté élève

1.1. La construction collective de la pensée à travers les reprises lexicales

Tour de parole	
T3-Mounir	[...] ils prennent un chien # pour que le chien il # regarde sa trace et # il renifle et après il sent l'odeur
T5-Mélanie	les policiers ils ont un chien # les chiens ils sentent par terre pour # sentir les traces # et après le chien il emmène # le policier à # jusqu'à la victime
T14-David	[...] le voleur sans faire exprès il avait laissé un mouchoir # après le chien il va le renifler # et il va renifler les gens pour voir si c'est eux le voleur
T22-Yvan	il y a des voleurs des fois ils laissent des empreintes # après le chien # il lit après
T32-Zachary	[...] il retrouve les euh # le voleur bah il le poursuit
T36-David	[...] si il a trouvé le voleur il aboie # les policiers # ils suivent le chien # pour qu'il retrouve le voleur

Figure 1 : illustration des reprises lexicales dans la discussion "Police".

La mise en évidence des reprises lexicales à l'aide des couleurs, dans le schéma 1, montre que chaque élève reprend les idées de l'autre (avec le même vocabulaire : "il renifle" ; "il va le renifler" ou par l'intermédiaire de synonymes : "traces" ; "empreintes") et les développe ainsi les reprises assurent une continuité et font progresser la discussion, comme le montre le schéma 2.

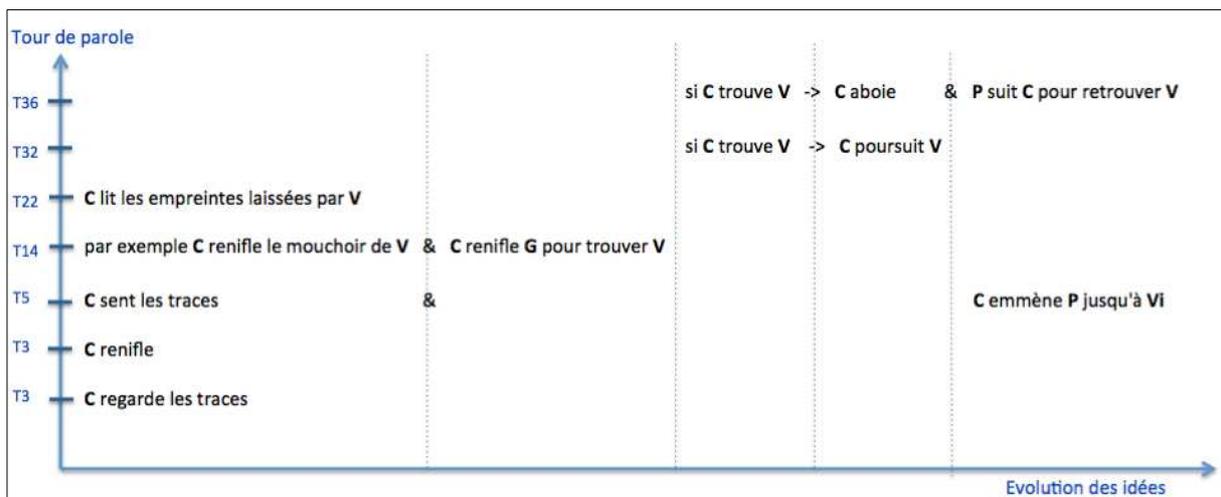


Figure 2 : illustration de la progression de la pensée dans la discussion "Police" (légende : C = le chien ; P = le policier ; G = les gens ; V = le voleur ; Vi = la victime).

La parole d'autrui apparaît comme un moteur de la construction de la pensée, de ce fait nous observons une construction collective du discours. Les discussions à visée philosophique sont fondamentalement dialogiques. Nous pouvons souligner l'importance de la reprise dans la discussion à visée philosophique puisqu'elle assure le dynamisme discursif et la cohérence de la discussion.

1.2. Les reprises propositionnelles chez les élèves

Nous remarquons que les reprises propositionnelles chez les élèves se distinguent des propositions "originales" (originales dans le sens où elles ne sont pas des reprises de propos précédents) :

Reprise propositionnelle - côté élève		
type de proposition	Propositions reprises	Propositions originales
forme du sujet	Sujet nominal non-renforcé (<i>la police</i>)	Sujet nominal renforcé par un pronom (<i>la police elle</i>)
exemple	elle dit que les chiens sont intelligents quand ils obéissent	les animaux ils ont tous un but
exemple illustratif	le cas de l'opposition de point de vue : ben elle dit que les animaux sont pas intelligents mais ils savent manger les animaux aussi	
fonction communicative	« dé-focalisation » du contenu du dire de l'autre (aspect continuité) au profit de son propre dire	focalisation de son propre dire, ses propres pensées (aspect progression)

2. Les fonctions de la reprise : côté enseignant

Le rôle de l'enseignant dans la discussion n'est pas le même que celui des élèves, celui-ci anime la discussion en laissant la primauté aux propos des élèves.

Nous distinguons deux fonctions communicatives distinctes des reprises effectuées par l'enseignant :

- La reprise-reliance qui vise à relancer, encourager l'élève à poursuivre son raisonnement ou à l'approfondir.
- La reprise-constat qui est utilisée en vue de résumer ce qui a été dit, de faire le point à un moment de la discussion, ou encore dans le but de confirmer les paroles de l'élève ou simplement pour accuser réception.

Nous notons une différence de forme du sujet dans les propos de l'enseignant selon le type de reprise qui est en jeu. Comme l'illustre la figure 3, lors d'une reprise-constat, l'enseignant privilégie un sujet non-renforcé du type nom (les animaux) ou pronom (ils), soit dans 43 cas sur 48. Par exemple :

- ah **les animaux** élèvent leurs petits ↘ **ils** savent se nourrir ↘ **ils** savent ce qui se passe ↘ dans leur monde ↘ donc **ils** sont intelligents ↘
- **la police** sert à surveiller ↘

A l'inverse, lors d'une reprise-reliance, l'enseignant privilégie la forme renforcée du sujet, c'est-à-dire un nom accompagné d'un pronom (les animaux ils), dans 18 cas sur 26 (exemple : la police elle a vraiment toujours un chien ↗). Nous trouvons aussi la forme du sujet non-renforcé dans les reprises-reliances de l'enseignant lorsque celui-ci utilise une tournure interrogative :

- **est-ce que la police** a toujours un chien ↗
- et **je me demandais si le chien** ne servait qu'à ça ↗

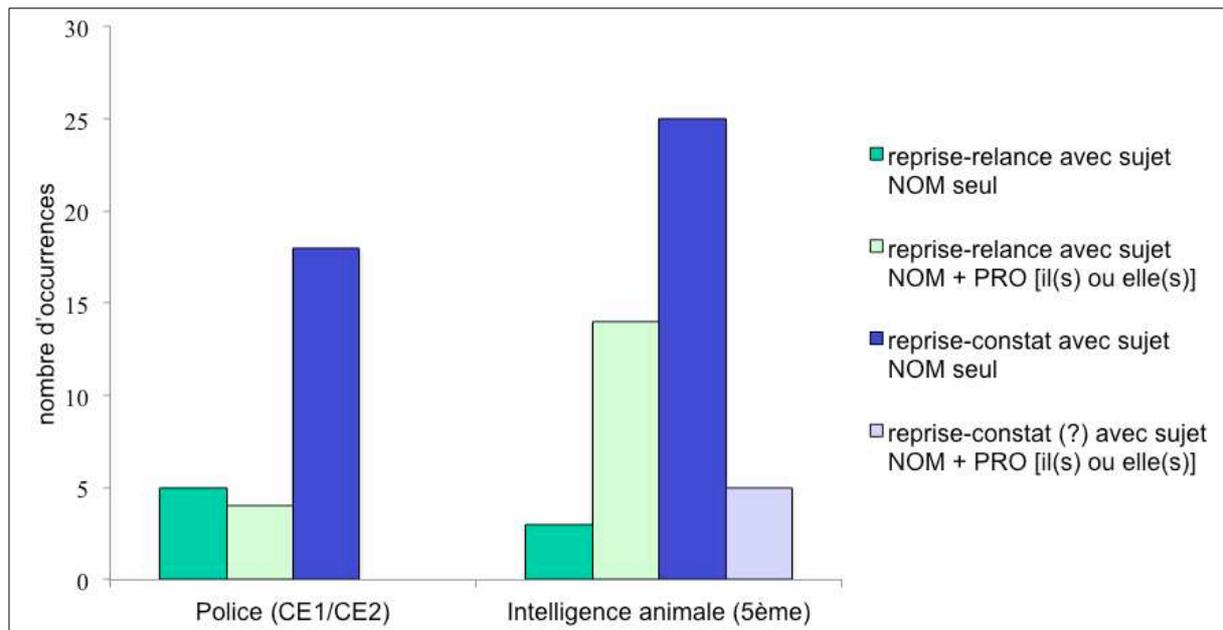


Figure 3 : les reprises propositionnelles chez l'enseignant

Ces différences formelles s'expliquent selon nous par des fonctions communicatives différentes : le sujet renforcé par un pronom étant employé lorsque la proposition est un élément central par rapport au but communicatif, la forme du sujet renforcé permettant la focalisation ; le sujet non-renforcé étant au contraire employé lorsque la proposition est un élément moins central par rapport au but communicatif du locuteur, tel que dans le cadre des reprises-constats qui résument un point important mais qui n'entraînent pas de réelle progression, avancée de la discussion. Ces dernières favorisent plutôt l'aspect continuité de la discussion. Les reprises-relances sont plus axées sur l'aspect progression, celles-ci sont donc focalisées par le biais d'un sujet renforcé ou d'une tournure interrogative.

Conclusion

De façon générale, la forme nominale a une fréquence d'apparition très faible dans nos corpus, notamment chez les élèves où elle apparaît dans des contextes spécifiques de reprises de paroles d'autrui lorsque le locuteur ne reprend pas les paroles à son propre compte. Dans ce cas là, les propos repris sont « dé-focalisés » au profit des propos « originaux » du locuteur qui font progresser la discussion.

Ainsi, les éléments moins centraux par rapport au but communicatif sont exprimés avec un sujet non-renforcé. Le renforcement du sujet par un pronom permettant au locuteur d'attirer l'attention sur les éléments centraux de son discours, soit les propos assurant la progression de la discussion (propos « originaux » des élèves ; reprises-relance de l'enseignant).

Références

- Bakhtine, M. (2006), *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris, Les Editions de Minuit.
- Bernicot, J., Hudelot, C., & Salazar Orvig, A. (2006), *La reprise et ses fonctions*. *La Linguistique*, 42(2), 3-8.

- Franckel, J.-J. (1998), Référence, référenciation et valeurs référentielles, *Sémiotiques*, 15.
- Jacques, F. (1985), *L'espace logique de l'interlocution*, Dialogiques II, Paris, PUF.
- Lebas-Fraczak, L. & Auriel, A. (2013), Statuts communicatifs de différentes formes du sujet grammatical dans le corpus Philosophèmes.
- Nølke, H. (1997), Note sur la dislocation du sujet : thématisation ou focalisation ?, dans Kleiber, G. & Riegel, M. (éds), *Les formes du sens. Études de linguistique française, médiévale et générale offertes à Robert Martin*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 281-294.
- Vion, R. (2006), Reprise et modes d'implication énonciative, *La linguistique*, 42(2), 11-28.
- Vygotski, L. (1997), *Pensée et langage*, Paris, La Dispute.